



Les recompositions de la dimension droite gauche en Europe de l'Ouest, d'après les données de la European values Survey

Pierre Bréchon

► To cite this version:

Pierre Bréchon. Les recompositions de la dimension droite gauche en Europe de l'Ouest, d'après les données de la European values Survey. Quatrième congrès international des Associations francophones de science politique, Apr 2011, Bruxelles, Belgique. halshs-00824398

HAL Id: halshs-00824398

<https://shs.hal.science/halshs-00824398>

Submitted on 21 May 2013

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Quatrième congrès international des Associations francophones de science politique,
Bruxelles, 20-22 avril 2011.**

**ST 12. Les systèmes de clivages en Europe sous l'effet conjugué de la globalisation et de
l'eupéanisation (organisateur : JM de Waele, HP Kriesi, M Vieira)**

Les recompositions de la dimension droite gauche en Europe de l'Ouest, d'après les données de la *European Values Survey*

Pierre Bréchon
professeur de science politique
IEP Grenoble/PACTE (pierre.brechon@iep-grenoble.fr)

Certains auteurs, comme Daniel-Louis Seiler, estiment que la distinction entre gauche et droite est un découpage beaucoup trop simpliste et beaucoup trop proche du sens commun pour être retenu comme concept de science politique. Les principes adéquats de classements des forces politiques seraient ceux que l'on trouve chez Stein Rokkan, dans l'identification des quatre fameux clivages ayant donné naissance à des familles de partis politiques - clivages qu'il estimait gelés - entre Eglise et Etat, possédants et travailleurs, centre et périphérie, rural et urbain. Cette opposition entre clivages rokkaniens et clivage gauche droite n'est-elle pas quelque peu factice ? Ne pourrait-on pas montrer que chacun de ses clivages recouvre – plus ou moins – le clivage entre la droite et la gauche (Knutsen, 1995) ? Ce dernier serait donc comme un critère synthétique multipolaire de classement, une sorte de super-critère réducteur et intégrateur de tous les autres. Cela fait partie des choses que nous voudrions montrer dans cette communication.

Parler d'une dimension gauche droite est une image, une sémantique spatiale qui a une longue histoire et qui est devenue une référence constante dans les représentations des individus et dans l'univers de la science politique dans de très nombreux pays et en tout cas en Europe (Fuchs et Klingemann, 1990)¹. Mais elle a aussi été beaucoup critiquée depuis longtemps et

¹ Alors qu'il est fréquent d'entendre dire que les programmes politiques n'ont plus de différences entre gauche et droite, Klingemann (1995) montre le contraire en étudiant les programmes de 78 partis dans 12 pays européens

continue de l'être, certains estimant que ce clivage n'a plus de sens (sur ce débat en France, voir par exemple Cayrol, 1992 ; Michelat, 1990 ; Schweisguth, 1994).

Cette communication étudie le clivage gauche droite non au niveau partisan mais au niveau des orientations de valeurs des individus. Le fait de se sentir et de se dire de gauche ou de droite a-t-il du sens ? Les personnes qui font ce type de choix ont-elles quelques caractéristiques communes ou s'agit-il d'un qualificatif qui ne dirait rien sur le statut et surtout le système de valeurs des individus ? De manière plus précise, peut-on dire que les personnes de gauche et de droite sont plus proches les unes des autres dans leurs valeurs aujourd'hui de ce qu'elles étaient hier ? Y aurait-il donc un lent rapprochement dans les systèmes de valeurs politiques ?

Pour essayer de tester ces hypothèses et de répondre à ces questions, j'utilise ici les données des enquêtes sur les valeurs des Européens (EVS). Le même questionnaire approfondi (une heure d'entretien en moyenne) a été posé à quatre reprises (en 1981, 1990, 1999 et 2008) à des échantillons représentatifs de personnes d'une grande partie des pays de l'Union européenne. Au fil du temps, davantage de pays ont été concernés. L'enquête de 2008 a été réalisée dans 47 pays (ou unités géographiques), couvrant à peu près le conseil de l'Europe)². Nous ne retenons ici que les pays de l'Europe de l'Ouest³.

Chaque vague comporte une mesure des positionnements sur une échelle gauche droite, présentée comme un axe allant de 1, gauche, à 10, droite. La possibilité de ne pas répondre n'est pas suggérée. Le tableau 1 présente la distribution pour 2008 dans les pays pris en compte. L'allure générale de la distribution est très semblable pour tous les pays avec un pic sur la position 5 (seule exception : la Finlande, pic sur la position 8) et peu de monde aux extrêmes. En moyenne, on observe un taux de non réponse de 16 %, très variable d'un pays à l'autre.

Le tableau 2 résume la distribution pour la plupart des pays en 1981 et 2008. Le pic sur la position 5 se vérifiait déjà (sauf en Autriche en 1990). Contrairement à ce qu'on pourrait

et 74 élections (sur deux décennies). Il montre aussi l'existence d'une forte congruence entre les déclarations des partis et les positions de leurs électeurs sur l'échelle gauche droite.

² Je prolonge en fait ici des travaux faits sur les vagues antérieures (Bréchon, 1996, 2002, 2006).

³ La partie française de l'enquête de 2008, comparée aux vagues antérieures, a donné lieu à deux ouvrages collectifs (Bréchon, Tchernia, 2009 et Bréchon, Galland, 2010).

imaginer, les non réponse ont plutôt baissé et non pas monté. Ce qui tendrait à dire que les gens acceptent plutôt mieux de se positionner qu'il y a une trentaine d'années. Mais cet effritement des non réponse n'est pas vérifié dans chaque pays. Il y a des tendances très opposées en la matière, en fonction probablement des contextes nationaux⁴. Au minimum on peut conclure qu'on ne note aucune dégradation de l'acceptation de l'échelle. La question continue de faire sens – au moins a priori – pour une grande majorité des répondants. L'importance des non réponse dépend certainement du degré de politisation des individus dans chaque pays (cf. ci-dessous) mais probablement aussi d'autres facteurs.

Le tableau 3 croise l'échelle recodée en 5 positions par un indice de politisation⁵. On observe clairement que, dans tous les pays, les non réponses émanent de personnes très peu politisées. La réponse 5 est, comme on pouvait s'y attendre, une réponse de personnes pas très politisées, mais cependant beaucoup plus impliquées que les sans réponse. Choisir la non réponse ou la position 5 n'est donc en général pas un artefact lié à l'enquête. Comme observé sur de nombreuses autres enquêtes, la politisation est plus développée aux extrêmes de l'échelle qu'au centre. La politisation est en moyenne un peu plus forte à gauche qu'à droite mais le phénomène n'est vérifié que dans quelques pays (Espagne, Belgique, Italie, Danemark, Allemagne, Autriche).

Le tableau 4 compare le degré de politisation de chaque orientation politique en 1981 et 2008 à partir de l'unique indicateur disponible en 1981 : le fait de discuter politique avec ses amis. Le tableau confirme largement les résultats précédents. Les apathiques (ceux qui déclarent ne jamais parler politique) sont un peu moins nombreux en 2008 qu'en 1981. Mais la structure des deux tableaux est très semblable. Aux deux dates, les apathiques sont *majoritaires* chez les personnes ne se situant pas sur l'axe gauche droite, *autour de la moyenne* européenne pour les personnes se situant sur la position 5, à *un niveau plus bas* pour les positions de gauche et de droite. De 1981 à 2008, l'apathie semble avoir particulièrement décliné à droite, restant stable à gauche. Cette politisation des personnes orientées à droite n'est cependant pas vérifiée dans tous les pays.

⁴ On ne peut cependant exclure qu'il puisse y avoir parfois un chiffre de non réponse lié à une pratique spécifique d'un institut de sondage pur une des vagues de l'enquête dans un pays particulier.

⁵ Constitué de 3 indicateurs présents depuis 1990 dans l'enquête : déclarer que la politique est très ou assez important dans sa vie, déclarer parler politique avec ses amis souvent ou de temps en temps, s'intéresser beaucoup ou assez à la politique.

Ces premières analyses montrent que l'échelle gauche droite mesure une dimension de valeurs assez stable, beaucoup plus stable en tout cas que les votes, très marqués par les conjonctures qui peuvent amener des électeurs à voter en écart avec leur système de valeurs. Il semble y avoir des logiques de positionnement sur l'échelle gauche droite très structurées, ce qu'on va maintenant essayer de confirmer en observant les relations entre situation sur l'échelle gauche droite et clivages de type rokkanien.

Les tableaux 5 et 6 présentent, pour 1981 et 2008, les liens entre échelle gauche droite et intégration à un système religieux, mesurée par le fait d'appartenir à une religion et d'assister aux offices. Cette échelle mesure l'intégration à un univers religieux institutionnel. Elle va des catholiques et des protestants pratiquants aux sans religion et aux athées convaincus. La relation est assez étroite en 1981. Plus on est intégré au catholicisme ou au protestantisme, plus on est orienté à droite. Les sans religion et les athées convaincus sont nettement moins à droite que les adeptes des grands religions, surtout lorsque ces derniers sont pratiquants. Ces structures se vérifient pratiquement dans tous les pays pris en compte. Le tableau pour 2008 n'est guère différent, structurellement parlant. En moyenne, 22 points séparent les protestants pratiquants des athées convaincus dans leur orientation droitiste (contre 31 points en 1981). On observe un léger affaiblissement de l'intensité de la relation.

D'après la théorie rokkanienne, le clivage entre possédants et travailleurs n'est pas moins important que le clivage religieux pour expliquer la genèse des familles politiques. Chaque vague d'enquête permet d'appréhender de plusieurs manières le clivage possédant-travailleur. Nous présenterons successivement les liens de l'échelle gauche droite avec les catégories sociales, puis avec les revenus (seulement pour 2008), puis avec une échelle d'orientation économique opposant les partisans du libéralisme aux interventionnistes.

Les tableaux 7 et 8 portent sur le croisement entre échelle gauche droite et catégories sociales. Le classement des catégories n'a pas été fait de la même manière aux deux dates⁶ mais les catégories sont quand même proches. Les agriculteurs et travailleurs indépendants adoptent

⁶ L'enquête de 1981 faisait déclarer la profession de l'individu (et du chef de ménage) à partir d'une liste en 12 catégories : patron ou dirigeant d'un établissement de 500 personnes ou plus, patron ou dirigeant d'un établissement de moins de 500 personnes, profession libérale, cadre moyen ou employé avec responsabilité, employé, agent de maîtrise, ouvrier qualifié, ouvrier spécialisé, manoeuvre, agriculteur exploitant, ouvrier agricole, membre des forces armées. L'enquête de 2008 fait déclarer la profession de manière beaucoup plus fine à l'aide du code ISCO88 à 4 chiffres. Ces appellations professionnelles ont ensuite recodées en catégories simples.

davantage des orientations politiques de droite que les employés et ouvriers. Mais le clivage socioprofessionnel semble avoir moins d'impact politique qu'il y a 20 ans (23 points d'écart en 1990, 14 aujourd'hui). Son importance est aussi plus ou moins nette selon les pays. En 1990 déjà, son effet semblait douteux au Portugal, en Italie et en Irlande. En 2008, le doute s'est élargi à l'Espagne. Il semblerait que dans les pays où le catholicisme a été le plus prégnant, les orientations politiques sont fortement structurées par ce phénomène et beaucoup moins par les différences de classes.

Le tableau 9 montre que le niveau de revenus – appréhendé inévitablement de manière quelque peu sommaire et relative – introduit des différences d'orientation politique tout à fait sensibles en 2008. Les hauts revenus sont nettement plus orientés à droite que les bas revenus (même si cette relation ne semble pas marcher en Suisse, au Danemark, en Espagne et au Portugal).

Le clivage entre possédants et travailleurs peut encore être approché à travers les orientations économiques des individus puisque, normalement, on peut s'attendre à ce que les détenteurs du capital soient favorables au libéralisme économique et les travailleurs à des politiques de contrôle de l'économie par l'Etat. Des échelles ont été construites pour 1990 et 2008, de manière à mesurer ces orientations économiques⁷. Le tableau 10 pour 1990 montre que plus on est libéral en économie, plus on est aussi favorable aux valeurs de droite. Le clivage d'orientation économique est donc très lié au clivage gauche droite, nettement plus que les variables objectives de classes sociales ou de revenus. Cette liaison reste forte en 2008, même si elle semble un peu atténuée, ne marchant plus très bien au Portugal et en Irlande⁸.

⁷ Ces échelles ne sont pas entièrement identiques. En 1990, seuls 3 indicateurs étaient suffisamment liés pour construire un indice synthétique. Chaque enquêté devait se positionner sur des échelles en 10 positions avec 2 extrêmes antithétiques :

- Les individus devraient avoir davantage la responsabilité de subvenir à leurs propres besoins/L'Etat devrait avoir davantage la responsabilité d'assurer à chacun ses besoins,
- Les revenus devraient être plus égalitaires/Il faudrait encourager davantage les efforts individuels,
- La propriété privée des entreprises et des industries devrait être développée/La nationalisation des entreprises et des industries devrait être développée.

A ces 3 mesures, l'échelle de 2008 en ajoute 3 autres :

- Les chômeurs devraient être obligés d'accepter tout emploi disponible ou bien perdre leur indemnité de chômage/Les chômeurs devraient avoir le droit de refuser un emploi qui ne leur convient pas,
- La concurrence est une bonne chose. Elle pousse les gens à travailler dur et à trouver de nouvelles idées/La concurrence est dangereuse. Elle conduit à développer ce qu'il y a de pire chez les gens,
- L'Etat devrait donner plus de libertés aux entreprises/L'Etat devrait contrôler plus sérieusement les entreprises.

⁸ Sur les différentes dimensions économiques de l'enquête et l'analyse du phénomène en Europe en 2008, voir Gonthier, 2010.

Il est difficile d'opérationnaliser dans les enquêtes des tenants du centralisme étatique opposés à des adeptes de la décentralisation régionale et de la gestion locale. L'enquête permet de montrer que les plus nationalistes sont plus orientés à droite (cf. plus loin) mais on ne peut créer une variable manifestant clairement un choix entre les deux orientations. On a seulement une question sur le niveau géographique auquel les enquêtés se sentent appartenir avant tout. Ils sont invités à faire 2 choix entre la ville ou la localité, la région, le pays, l'Europe, le monde. En fait, ceux qui choisissent la localité ou la ville tendent aussi à choisir de manière privilégiée la nation. Ce premier groupe est plus orienté à droite que ceux qui manifestent une identité européenne ou mondiale. L'enquête mesure donc mal le clivage centralisme/décentralisation mais il se pourrait que ce débat ne recoupe pas vraiment le clivage gauche droite, chaque camp ayant ses centralistes et ses décentralisateurs.

Le 4^{ème} clivage rokkarien, urbain/rural, n'ayant pas eu de forte impact partisan en dehors des pays scandinaves, ne sera pas beaucoup traité ici. Notons simplement que les liens entre le lieu de résidence rurale ou urbaine et l'échelle gauche droite est faible (V de Cramer de 0.06 en 1981 et de 0.05 en 2008) : les personnes vivant en zone rurale sont légèrement plus orientées à droite et celles qui vivent dans les grandes villes à gauche. Mais évidemment ces petits effets cachent dans chaque pays des régions – urbaines et rurales - où le tempérament politique est de droite et d'autres où il est de gauche. Le clivage ne s'avère donc pas très pertinent sans être totalement inexistant.

L'une des critiques de la théorie des clivages a consisté à proposer des clivages complémentaires ou alternatifs, prenant la place de ceux qui avaient été centraux lors des révolutions précédentes. Avec la révolution postindustrielle, ce serait le clivage entre matérialistes et post-matérialistes qui deviendrait le clivage le plus explicatif des orientations de valeurs, si l'on suit les thèses inglehartiennes. On n'a pas de mal à opérationnaliser cette dimension puisque l'indice très simple imaginé par Inglehart (mais cet indice a souvent été critiqué depuis les années 1980) est présent dans toutes les vagues de l'enquête EVS. Les tableaux 12, 13 et 14 présentent les croisements pour 3 vagues, 1990 permettant un indice plus complexe de post-matérialisme sur la base de 6 critères et non de 2. Le lien entre les deux dimensions apparaît fort ($V=0.19$ en 1981 et 0.12 en 2008). L'intensité de la liaison a baissé. Il convient de rappeler que les post-matérialistes sont en fait assez peu nombreux et ne sont plus en développement comme au début des années 1970. L'utopie de l'avènement rapide d'un monde post-matérialiste ne s'est pas réalisée. Il y a toujours une large majorité des

populations européennes qui veulent à la fois de la sécurité matérielle et de la qualité de vie. Les purs matérialistes et les purs post-matérialistes sont peu nombreux. Les premiers sont plus souvent orientés à droite (ils défendent l'ordre et la stabilité des prix), les seconds sont plus souvent orientés à gauche (ils valorisent les libertés publiques et la démocratie participative). Le tableau 15 qui recode de manière plus fine les mêmes questions de l'indice classique le montre clairement (la relation n'est cependant pas vérifiée en Allemagne, au Danemark, en Belgique et au Portugal). Au fond, il y a probablement eu méprise sur le sens de l'indice d'Inglehart qui ne mesure pas un nouveau clivage fondamental, mais tout simplement des valeurs *traditionnellement* liées au clivage gauche droite, la droite étant plus gestionnaire, la gauche plus « idéale ».

Résumons ce que nous avons vu jusqu'à présent sur un graphique, qui présente pour 2008 la matrice de V de Cramer entre les grandes dimensions que nous venons d'analyser. L'échelle gauche-droite, recodée en 3 catégories, entretient des liens significatifs mais d'intensité relative (et plutôt en baisse depuis 1981) avec (presque) toutes les dimensions qui ont pu être considérées traditionnellement comme représentant des clivages fondamentaux des sociétés. La relation est un peu plus forte avec le libéralisme économique, qui exprime au niveau subjectif et idéologique le clivage entre possédants et travailleurs. Par contre, les liens entre les clivages pris en compte sont faibles (si l'on exclut les liens entre classes (catégories socioprofessionnelles) et revenus qui mesurent en fait la même dimension économique objective. Chaque dimension de clivage semble avoir une certaine autonomie (par exemple la religiosité n'est pas nettement plus forte dans certaines catégories sociales que dans d'autres).

Laissons à présent de côté les débats classiques sur les grands clivages et centrons-nous de manière plus complète sur les liens entre l'échelle gauche droite et un nombre aussi important que possible (dans les enquêtes EVS) de dimensions de valeurs, en essayant de construire (à peu près) les mêmes échelles (ou d'utiliser les mêmes questions) à plusieurs dates pour voir l'évolution des liens entre un enjeu de valeurs et l'orientation politique (tableaux 16 pour 1981, 17 pour 1990 et 18 pour 2008).

Le haut de ces tableaux reprend les dimensions déjà prises en compte. La première ligne montre que la religiosité (incarnée par des croyances et des pratiques) est très liée à l'orientation politique en 1981 et 1990, mais que son impact faiblit en 2008, du fait des personnes de droite qui sont moins souvent à forte identité religieuse. Les classes populaires

sont un peu plus nombreuses à gauche qu'à droite, mais le lien est faible en 1981 et 2008, un peu plus fort en 1990⁹. L'impact du revenu sur l'orientation politique est aussi relativement faible. Il y a un peu plus de personnes à bas revenus déclarés à gauche qu'à droite.

Les relations avec le libéralisme économique ne sont opérationnalisables que pour 1990 et 2008. Aux deux dates, les liens sont forts avec l'échelle gauche droite. Le libéralisme économique est fréquent chez les personnes de droite, nettement plus rare chez les personnes de gauche.

Le post-matérialisme, identifié de la même manière en 1981 et 2008, est stable chez les personnes de gauche, mais s'est un peu développé à droite. Du coup, le lien entre les deux dimensions est un peu affaibli.

Les trois tableaux prennent ensuite en compte des dimensions nouvelles de valeurs, d'abord des dimensions touchant aux conceptions éthiques. Une question porte dans chaque vague sur l'attachement aux principes pour décider son agir (plutôt que selon les circonstances)¹⁰. Les personnes orientées à droite sont un peu plus adeptes des principes alors que celles de gauche sont davantage relativistes. On observe un phénomène très semblable pour l'attachement à la famille traditionnelle¹¹, nettement plus développée à droite qu'à gauche en 1981 et 1990. Les personnes de droite semblent aujourd'hui davantage accepter les évolutions en la matière. L'écart entre gauche et droite dans les soutiens aux valeurs familiales traditionnelles est donc en baisse.

L'échelle mesurant les attitudes favorables à l'avortement montre que cette attitude progresse en Europe mais, fait peut-être plus intéressant à noter, les écarts semblent se maintenir entre

⁹ Le codage des professions est en principe identique en 1990 par rapport à 1981 : déclaration en 12 catégories de la profession de l'enquêté et du chef de ménage. Figure ici la profession du chef de ménage actuelle ou passée.

¹⁰ En 2008, la question a été un peu modifiée pour ajouter un item supplémentaire intermédiaire qui fait baisser artificiellement les partisans de la morale de principe..

¹¹ Cet attachement est mesuré par des échelles qui comportent 5 ou 6 indicateurs, donc 4 sont communs aux 4 vagues : déclarer que les enfants ont besoin de leur père et de leur mère pour être heureux, qu'une femme a besoin d'avoir des enfants pour s'épanouir, que le mariage n'est pas une institution dépassée, désapprouver qu'une femme puisse vouloir avoir un enfant sans vivre ensuite avec le père. En 2008, les 2 autres indicateurs portent sur le besoin d'enfant des hommes et le mariage ou une relation stable durable indispensable pour être heureux.

gauche et droite¹² : la gauche reste nettement plus favorable à la possibilité d'avorter pour une femme que la droite.

Une longue batterie de questions, existant depuis 1981 mais ayant subi des variations dans le temps, permet de mesurer quels sont les comportements perçus comme justifiés ou injustifiés au niveau individuel ou du vivre ensemble. Le premier aspect concerne en fait le libéralisme des mœurs, on peut aussi parler de permissivité privée, c'est à dire l'autonomie des choix individuels dans tout ce qui concerne la vie privée¹³, son corps et la maîtrise de sa vie. L'autre dimension de la même batterie concerne ce qui est acceptable comme écarts aux normes dans la vie publique¹⁴, ce qui est considéré comme tolérable ou intolérable dans une société. Le mouvement général observé est celui d'une demande croissante de permissivité privée tandis qu'en matière publique la rigueur à l'égard des comportements déviants reste très forte. La permissivité privée est nettement plus fréquente à gauche qu'à droite, avec cependant une baisse des écarts (23 points en 1981, 20 en 1990, 17 en 2008). Du côté du civisme ou rigorisme public, la tendance inverse était visible (quoiqu'assez faible) en 1981 et 1990. Aujourd'hui, la demande de civisme en matière publique est aussi répandue à gauche qu'à droite (au moins en moyenne européenne, des différences existant au niveau national en des sens opposés)..

Une échelle d'attitude mesurant la demande d'ordre et de davantage d'autorité peut être construite pour les quatre vagues¹⁵. Là encore, on observe un lien assez fort avec l'échelle gauche droite, mais plutôt en baisse en 2008 (22 points d'écarts contre 31 en 1981). Tout se passe comme si les personnes de gauche découvraient un peu plus les nécessités de l'ordre public alors que les personnes de droite étaient un peu moins centrées sur cette question.

¹² 2 indicateurs sont communs aux 4 vagues : approuver l'avortement quand une femme n'est pas mariée, approuver l'avortement quand une femme ne veut plus avoir d'enfants.

¹³ 8 indicateurs sont pris en compte dans l'échelle de 2008 : l'homosexualité, l'avortement, le divorce, l'euthanasie, le suicide, une aventure sexuelle pour un homme ou une femme marié, des relations sexuelles avec des personnes de rencontre, la prostitution. Les 5 premiers constituaient l'échelle de 1981 et 1990.

¹⁴ 5 indicateurs sont pris en compte en 1981 : Demander des indemnités au-delà de ce à quoi on a droit, tricher dans sa déclaration d'impôts, pénétrer dans une voiture qui ne vous appartient pas et faire un tour avec, mentir pour défendre son intérêt personnel, accepter un pot de vin dans l'exercice de sa fonction. A ces 5 indicateurs 2 sont ajoutés en 2008 : payer en liquide pour éviter les impôts, s'arranger pour ne pas payer le billet dans le train ou l'autobus. Les types d'incivilités retenus sont donc très divers.

¹⁵ Elle comporte les 4 mêmes indicateurs : choisir le maintien de l'ordre comme un des objectifs prioritaires pour le pays, faire confiance à l'armée et à la police, estimer que respecter davantage l'autorité serait une bonne chose.

Une échelle d'antidémocratie¹⁶, constructible pour 1999 et 2008, montre pour 2008 (tableau 18) que les soutiens éventuels de régimes autoritaires ou non démocratiques sont un peu plus nombreux à droite qu'à gauche (10 points d'écart en 2008).

Une question générale invite les enquêtés à choisir entre deux valeurs auxquelles certainement beaucoup voudraient pouvoir adhérer en même temps : la liberté et l'égalité. On les contraint à choisir une priorité. On mesure ainsi quelque chose qui est assez proche de la dimension du libéralisme économique opposé à la valeur d'égalité¹⁷. Il est donc normal que la valorisation de l'égalité soit particulièrement fréquente à gauche et celle de la liberté à droite. L'écart est assez stable en moyenne européenne aux trois dates (de 40/58 en 1981 à 40/56 en 2008).

Les indicateurs de xénophobie sont peu nombreux dans les premières vagues de l'enquête. On peut mettre ensemble 2 indicateurs : ne pas vouloir avoir comme voisins des étrangers ou des gens d'une autre race. Cette attitude d'exclusion est assez rare mais cependant sensiblement moins fréquente à gauche qu'à droite (9/20, 12/20, 8/17). Par contre en 1999 et surtout en 2008, on a une batterie plus large d'indicateurs qui mesurent à la fois des stéréotypes xénophobes et l'attitude à l'égard des immigrés. Pour 2008, une échelle a été construite avec 15 indicateurs. Le résultat est assez clair. L'enjeu immigration recoupe assez nettement le clivage gauche droite : selon cette échelle, une vision négative des immigrés ressort chez 25 % des personnes orientées à gauche et 51 % des personnes de droite.

Un phénomène à peu près identique ressort pour la peine de mort, testée pour la première fois par EVS en 2008, chacun devant dire s'il trouve cette peine justifiée ou injustifiée à travers une échelle en 10 positions. Elle est plus souvent admise et revendiquée par les personnes de droite (43 %) que de gauche (28 %).

¹⁶ 4 indicateurs sont pris en compte : Trouver bien « un homme fort qui n'a pas à se préoccuper du parlement et des élections », des experts et non un gouvernement qui décident le meilleur pour le pays, que l'armée dirige le pays ; trouver mauvais un système politique démocratique.

¹⁷ Les enquêtés doivent choisir entre les deux affirmations suivantes :

« Je trouve que la liberté et l'égalité sont également importantes. Mais s'il fallait choisir l'une ou l'autre, je considérerais que la liberté est plus importante, c'est à dire que chacun puisse vivre en liberté et se développer sans contrainte »,

« Certainement la liberté et l'égalité sont importantes. Mais s'il fallait que je choisisse, je considérerais que l'égalité est plus importante, c'est-à-dire que personne ne soit défavorisé et que la différence entre les classes sociales ne soit pas aussi forte ».

La fierté nationale, mesurée globalement par la même question dans les 4 vagues, est très répandue. On a ici retenu seulement ceux qui se disent très fiers de leur pays. Le pourcentage est plutôt croissant en 30 ans et l'écart entre une gauche, moins nationaliste et une droite qui l'est davantage, est presque stable (18 points en 1981, 16 en 1990, 15 en 2008).

Les deux lignes suivantes dans les trois tableaux 16, 17 et 18 mesurent les appartenances géographiques. Sur 5 choix possibles (ville ou localité, région, pays, Europe, monde), on isole ici tous ceux qui mettent dans leurs deux choix soit l'Europe, soit le monde. Mesuré de cette manière, le sentiment européen reste rare. Les écarts entre gauche et droite sont faibles, les personnes de gauche se sentant un peu plus européennes que celles de droite (4 points d'écart aux trois dates). Le choix du monde tout entier entraîne des écarts un peu plus importants. Les personnes de gauche se sentent plus souvent ouvertes sur le monde que celles de droite.

Une dernière question, ayant trait à l'écologie, figure depuis 1990 : se déclarer prêt à « donner une partie de mes revenus si j'étais sûr que l'argent soit utilisé pour éviter la pollution de l'environnement ». Cette déclaration généreuse (de tout à fait d'accord à pas d'accord du tout) convainc largement mais on n'observe pas vraiment d'écart entre gauche et droite (2 points de plus à gauche en 1990, 5 en 2008)¹⁸.

Au terme de ce parcours, il apparaît une assez forte stabilité dans les valeurs des Européens. Les résultats globaux sont souvent proches, On n'observe pas de renversement des thèmes identifiés à la gauche qui deviendraient des thèmes de droite ou inversement. On observe simplement assez souvent un petit tassement des écarts entre gauche et droite, comme si les positions devenaient toujours un peu plus nuancées. Le conflit idéologique ne disparaît pas mais devient probablement progressivement plus en camaïeu. Le conflit, transformé depuis déjà longtemps en clivage, tend à se réduire. Des quasi-consensus peuvent même apparaître dans quelques domaines. Ainsi l'objectif de lutte contre la hausse des prix est de moins en moins un objectif de droite, il est presque autant soutenu par des gens de gauche. Ce qui est le

¹⁸ Jusqu'en 2008, les valeurs écologistes étaient assez mal mesurées dans l'enquête. Une nouvelle batterie, introduite en 2008, s'avère très pertinente pour mesurer la montée de représentations du monde « écocentriques » et le déclin des visions « anthropocentriques » (Bozonnet, 2010). L'écocentrisme semble très réparti entre gauche et droite.

plus discriminant est surtout le niveau de revenu dont on dispose : la lutte contre l'inflation est d'abord un objectif auxquels sont sensibles les personnes ayant de faibles revenus.

Le commentaire des derniers tableaux n'a été fait qu'au niveau européen, sans prendre en compte les différences nationales. De ce point de vue, on peut conclure cependant deux choses :

- Les différences entre gauche et droite, même lorsqu'elles sont relativement faibles, sont très souvent repérables sur une grande partie des pays, ce qui tend à montrer que *le sens des valeurs de gauche et de droite est semblable*. Les conflits et enjeux politiques générés au fil de l'histoire ont une pertinence au moins au niveau européen, peut-être plus largement. Les scènes politiques sont nationales et il y a parfois des différences très fortes entre sociétés. Par exemple l'avortement a toujours très peu de soutiens en Irlande et beaucoup au Danemark. Mais les écarts entre gauche et droite ne disparaissent pas complètement sur cette question dans la société danoise, presque consensuelle dans son acceptation de l'avortement. Au fond les problèmes politiques sont à peu près les mêmes partout et la manière d'y répondre dépend à la fois des cultures politiques et des systèmes religieux qui sont souvent la matrice de ces cultures, mais aussi des grandes institutions allocataires de sens dans chaque pays qui proposent des idéaux et des valeurs politiques. Les internationales religieuses et politiques ont depuis des siècles contribué à produire des sociétés où les valeurs et les manières de concevoir les problèmes ont certaines proximités. La sémantique gauche droite s'est imposée partout, elle est devenue un repère identitaire pour les individus. Le contenu des valeurs de gauche et de droite dépasse les frontières nationales.

- *dans certains pays, les valeurs de gauche et de droite semblent moins clivantes que dans d'autres*. C'est notamment le cas au Portugal. Les dimensions de valeurs où la gauche et la droite s'opposent clairement y deviennent peu nombreuses. La proximité des politiques suivies par la gauche et la droite au pouvoir peuvent être au moins un élément d'explication.

Bibliographie :

- Bon frederic, "Qu'est-ce qu'un vote?", article de 1979 réédité dans, *Les discours de la politique* (rassemblés et présentés par Yves Schemeil), Economica, 1991, p. 175-188.
- Bozonnet Jean-Paul, 2010. "L'écocentrisme, un grand récit protestataire, mais faiblement engagé", dans Bréchon, Galland, 2010.

- Bréchon Pierre, Galland Olivier, direction, 2010. *L'individualisation des valeurs*, Armand Colin.
- Bréchon Pierre, Tchernia Jean-François, direction, 2009. *La France à travers ses valeurs*, Armand Colin.
- Bréchon Pierre, 2006. « Valeurs de gauche, valeurs de droite et identités religieuses en Europe », *Revue française de sociologie*, 47/4, p. 725-753.
- Bréchon Pierre, 2002. « Des valeurs politiques entre pérennité et changement », *Futuribles*, numéro spécial 277, p. 95-128.
- Bréchon Pierre, 1996. "The numerous facets of the left-right semantics", *ECPR Joint sessions*, Oslo.
- Cayrol Roland, "La droite, la gauche et les références idéologiques des Français", in *SOFRES, l'Etat de l'opinion 1992*, 1992, p. 57-72
- Fuchs Dieter, Klingemann Hans Dieter, "The Left-Right Schema", in Jennings. Kent M., van Deth Jan W. and al., *Continuities in Political Action*, De Gruyter, Berlin-New-York, 1990, p. 203-234.
- Gonthier Frédéric, 2010. "Are western Europeans becoming anti-liberal?" *Third EVS workshop*, Bilbao, 19-22 October 2010.
- Klingemann Hans Dieter, "Party Positions and Voter Orientations", in Klingemann Hans Dieter and Fuchs Dieter (eds.), *Citizens and State*, Oxford university Press, 1995, p. 183-205.
- Knutsen Oddbjorn, "Value orientations, political conflicts and left-right identification : A comparative study", *European Journal of Political Research*, 1995, p. 63-93.
- Michelat Guy, "A la recherche de la gauche et de la droite", in CEVIPOF, *L'électeur français en questions*, Presses de la FNSP, 1990, p. 71-103.
- Schweisguth Etienne, *Droite-gauche : un clivage dépassé?*, La Documentation française, *Problèmes politiques et sociaux* n° 719, 1994, 65 p.

Tableau 1. Distribution des orientations politiques selon l'échelle gauche droite, en 2008 (% *horizontaux*)*

	1 Gauche	2	3	4	5	6	7	8	9	10 Droite	Ne sait pas Non réponse
Norvège	1	2	9	13	29	13	14	13	2	2	2
Danemark	2	4	11	13	25	9	13	13	3	2	4
Belgique	5	3	11	10	33	13	9	8	1	2	6
Pays-Bas	2	4	10	14	21	15	17	10	2	1	7
France	8	6	12	9	28	8	8	7	3	4	8
Allemagne	3	4	13	15	25	13	7	5	1	1	14
Suède	5	5	12	10	11	10	13	12	4	4	14
Espagne	4	6	15	12	26	6	6	6	2	1	16
Autriche	3	3	11	8	31	10	7	6	2	4	17
Suisse	2	2	11	12	24	13	9	7	1	1	18
Finlande	3	5	9	9	9	9	10	17	6	6	19
Grèce	4	4	8	9	24	8	8	8	3	5	20
Grande Bretagne	2	2	7	8	31	14	7	6	2	2	21
Italie	6	4	9	8	16	10	7	8	3	6	23
Irlande	2	2	4	5	18	19	8	8	4	2	29
Portugal	2	5	8	12	22	8	8	5	1	1	29
Ensemble**	4	4	11	11	25	11	8	7	2	3	16

* chiffres arrondis à l'entier le plus proche ; .5 arrondi au point supérieur.

** moyenne pondérée par la taille de la population de chaque pays et le poids individuel (selon sexe et âge). Il en est de même dans les tableaux suivants.

NB Les pays sont ici classés par niveau croissant de non réponse.

Tableau 2 – Auto-positionnement sur l'échelle gauche droite de 1981 à 2008 (% *vertical*)

	Espane		Portugal (1)		Grande Bretagne		Italie		France		Belgique		Irlande		Grèce		Danemark		Allemagne		Autriche (1)		Pays Bas		Suède		Ensemble	
	81	08	90	08	81	08	81	08	81	08	81	08	81	08	99	08	81	08	81	08	90	08	81	08	81	08	81	08
Gauche (positions 1-4)	28	38	21	27	17	19	35	27	30	34	11	28	10	13	26	25	14	30	22	34	10	24	27	28	33	32	25	30
Centre (position 5)	18	26	25	22	28	31	20	16	23	28	15	33	17	18	27	24	29	25	24	25	8	31	18	21	20	11	22	25
Droite (positions 6-10)	23	20	45	22	38	29	21	33	28	30	33	33	47	40	35	31	40	41	41	27	70	28	41	44	40	43	32	30
Ne sait pas, non réponse	31	16	9	29	18	21	25	23	19	8	41	6	26	29	12	20	18	4	14	14	12	17	14	7	8	14	21	16

(1) L'enquête n'ayant pas eu lieu en 1981 au Portugal et en Autriche, les résultats sont pour ces pays ceux de 1990.

Table 3- Politisation élevée (niveau 3 de l'indice) selon l'auto-positionnement gauche droite et le pays en 2008 (*en %*)

	Espane	Portugal	Belgique	Italie	Irlande	France	Grande Bretagne	Danemark	Suède	Pays-Bas	Suisse	Allemagne	Autriche	Ensemble
Gauche - note 1-2	42	23	34	60	33	51	42	65	43	55	51	52	56	50
- note 3-4	23	14	23	45	42	40	49	55	45	56	31	38	45	39
- note 5	12	18	15	25	22	27	22	42	30	33	31	37	37	27
- note 6-7	19	20	27	22	35	37	36	47	36	48	40	36	38	34
Droite - note 8-9-10	29	26	28	34	44	50	55	49	42	56	57	35	36	41
Sans réponse/NSP	5	10	8	13	11	7	6	8	9	6	5	15	11	10
Ensemble	19	16	22	30	27	36	29	47	35	45	37	35	35	32

Lecture : Sur 100 européens, 32 ont un niveau de politisation élevé. Sur 100 Européens choisissant les positions 1 et 2 de l'échelle gauche droite, le pourcentage de fortement politisés monté à 50 %.

Table 4 – Ne discute jamais politique avec ses amis selon la position sur l'échelle gauche droite et le pays de 1981 à 2008 (*en %*)

	Espagne	Portugal	Belgique	Autriche	Italie	Irlande	France	Grande Bretagne	Danemark	Suède	Pays-Bas	Suisse	Allemagne	Ensemble
	81 08	90 08	81 08	90 08	81 08	81 08	81 08	81 08	81 08	90 08	81 08	08	81 08	81 08
Gauche - note 1-2	7 29	38 28	37 39	45 11	24 11	31 38	15 19	32 37	9 10	18 19	23 28	23	13 10	20 19
- note 3-4	11 39	35 24	36 32	24 10	30 12	19 29	17 19	34 23	9 14	17 16	16 10	15	8 10	20 19
- note 5	32 46	49 29	54 44	30 18	47 28	45 44	45 30	37 43	21 21	26 17	29 26	28	22 11	36 30
- note 6-7	23 33	45 19	42 26	22 16	49 32	46 32	37 24	26 30	14 15	15 19	25 20	17	15 15	28 24
Droite - note 8-9-10	21 33	43 33	48 34	21 22	51 23	39 24	39 20	27 29	17 14	16 11	24 18	9	20 18	30 22
Sans réponse/NSP	53 66	77 48	66 62	54 38	79 51	69 60	63 61	59 72	40 50	42 41	44 55	58	47 37	62 55
Ensemble	30 43	46 32	54 37	31 20	49 29	48 41	38 26	36 42	20 17	21 19	26 21	28	20 15	35 28

Tableau 5 - % de personnes se classant à droite (positions 6-10 de l'échelle gauche droite), selon l'attitude religieuse et le pays, *en 1981*

	Espagne	Belgique	Italie	Irlande	France	Grande Bretagne	Danemark	Pays-Bas	Allemagne Ouest	Ensemble
Catholique pratiquant régulier	32	48	27	49	49	46	-	50	55	38
Catholique pratiquant irrégulier	19	31	21	49	38	37	-	50	49	30
Catholique non pratiquant	12	32	13	33	25	21	-	36	35	21
Protestant pratiquant	-	-	-	-	-	49	53	57	41	46
Protestant non pratiquant	-	-	-	-	-	38	38	49	33	36
Sans religion	8	12	5	28	18	27	17	26	21	19
Athées convaincus	3	20	8	22	10	28	8	19	34	15
Ensemble	23	33	21	47	28	38	40	41	41	32

Tableau 6 - % de personnes se classant à droite (positions 6-10 de l'échelle gauche droite) selon l'attitude religieuse et le pays, *en 2008*

	Espagne	Portugal	Belgique	Italie	Irlande	France	Grande Bretagne	Danemark	Suède	Pays-Bas	Suisse	Allemagne	Autriche	Ensemble
Catholique pratiquant régulier	35	28	44	37	50	56	20	-	-	61	31	48	34	39
Catholique pratiquant irrégulier	24	34	42	37	37	44	25	-	-	47	33	40	24	36
Catholique non pratiquant	19	13	29	29	32	36	23	-	-	40	29	27	31	27
Protestant pratiquant	-	-	-	-	-	-	41	43	55	65	44	32	-	41
Protestant non pratiquant	-	-	-	-	-	-	41	41	46	53	45	28	-	39
Sans religion	10	14	29	25	26	23	23	31	36	37	23	19	27	23
Athée convaincu	14	9	24	16	-	20	19	36	39	35	16	18	-	19
Ensemble	20	22	33	33	40	29	30	41	43	44	32	27	28	30

Table 7 – % de personnes se classant à droite (positions 6-10), selon la catégorie sociale et le pays (*en 1990*)

	Espagne	Portugal	Belgique	Italie	Irlande	France	Grande Bretagne	Danemark (1)	Pays-Bas	Allemagne Ouest	Ensemble
Agriculteur	25	44	50	22	53	31	67	-	72	58	38
Artisan, commençant, indus.	33	44	47	31	53	47	59	-	67	43	46
Cadre supérieur	34	42	38	24	60	26	52	-	48	41	37
Profession intermédiaire	26	51	38	22	62	26	42	-	50	39	33
Employé	23	36	33	22	53	22	46	-	36	30	29
Ouvrier	15	39	26	24	47	13	26	-	39	28	23
Ensemble	22	45	34	25	52	24	39	43	47	34	31

(1) Data not available for Denmark.

Table 8 – % de personnes se classant à droite (positions 6-10), selon la catégorie sociale et le pays (*en 2008*)

	Espagne	Portugal	Belgique	Italie	Irlande	France	Grande Bretagne	Danemark	Suède	Pays-Bas	Suisse	Allemagne	Autriche	Ensemble
Travailleur indépendant	23	15	44	36	33	55	33	67	64	67	48	45	41	39
Cadre supérieur	30	23	48	40	62	39	37	51	64	55	47	27	33	39
Profession intermédiaire	22	21	32	31	46	30	34	36	52	43	32	27	32	32
Employé	18	23	31	31	41	30	30	34	33	37	27	25	27	28
Ouvrier qualifié	16	15	28	37	47	24	23	36	33	45	27	30	24	27
OS, manoeuvre	16	25	23	36	38	23	22	38	29	27	31	27	22	25
Ensemble	20	22	33	33	40	30	29	41	43	44	32	27	28	30

Tableau 9 - % de personnes se classant à droite (positions 6-10) selon le niveau de revenus et le pays (2008)

	Espa- gne	Portu- gal	Belgi- que	Italie	Irland e	Franc e	Grande Bretagn e	Dane- mark	Suède	Pays- Bas	Suisse	Alle- magne	Autriche	Ensemble
Revenus très bas	19	18	22	30	36	27	21	43	30	31	47	21	19	24
Assez bas	21	24	30	35	37	27	24	33	34	40	28	27	30	28
Assez hauts	17	29	32	34	45	28	32	39	36	44	31	27	26	30
Revenus très hauts	25	21	41	38	46	42	38	43	57	51	37	40	32	41
Sans réponse/NSP	20	22	33	39	39	24	30	41	28	45	21	20	32	27
Ensemble	20	22	33	33	40	30	29	41	43	44	32	27	28	30

Tableau 10 - % de personnes se classant à droite (positions 6-10), selon le degré de libéralisme économique* et le pays (1990)

	Espagn e	Portugal	Belgique	Italie	Irlande	France	Grande Bretagne	Danemar k	Pays-Bas	Allemagne Ouest	Ensemble
Fort libéralisme	41	58	53	39	61	48	68	66	76	49	52
Libéralisme modéré	38	57	41	27	59	29	45	50	60	34	37
Interventionnisme modéré	26	48	30	21	49	17	34	32	37	31	28
Interventionnisme fort	13	35	28	20	39	13	20	15	26	18	19
Ensemble	22	45	34	25	52	24	39	43	47	34	31

* avec une échelle construite sur 3 indicateurs, chacun comportant 10 positions : plus grande égalité souhaitée des revenus/plus d'incitations pour récompenser les efforts individuels, privatiser davantage l'économie/nationaliser davantage les entreprises, responsabilité des individus/responsabilité de l'Etat pour le bien des citoyens

Tableau 11 - % de personnes se classant à droite (positions 6-10), selon le degré de libéralisme économique* et le pays (2008)

	Espa- gne	Portu- gal	Belgi- que	Italie	Irland e	Franc e	Grande Bretagn e	Dane- mark	Suède	Pays- Bas	Suisse	Alle- magne	Autriche	Ensemble
Fort libéralisme	28	27	46	51	46	53	39	61	75	61	50	39	38	45
Libéralisme modéré	23	19	31	30	40	30	25	33	30	37	27	23	26	28
Interventionnisme modéré	21	22	26	26	50	19	24	15	19	33	19	19	30	23
Interventionnisme fort	14	27	21	20	36	16	22	10	12	36	18	18	18	18
Ensemble	20	22	33	33	40	30	29	41	43	44	32	27	28	30

* avec une échelle construite sur 6 indicateurs, toujours en 10 positions : plus grande égalité souhaitée des revenus/plus d'incitations pour récompenser les efforts individuels, privatiser davantage l'économie/nationaliser davantage les entreprises, responsabilité des individus/responsabilité de l'Etat pour le bien des citoyens, Les chômeurs doivent accepter tout emploi proposé/ peuvent refuser, La concurrence est une bonne chose/elle est mauvaise. L'échelle présente un alpha de Cronbach à 0.59.

Tableau 12 - % de personnes se classant à gauche (positions 1-4), selon le degré de post-matérialisme et le pays (1981)

	Espa- gne	Belgi- que	Italie	Irlande	Franc e	Grande Bretagn e	Dane - mark	Pays- Bas	Allemagne ouest	Ensemble
Matérialiste	15	7	25	3	19	10	7	20	8	16
Mixte	35	11	38	12	26	16	9	20	20	24
Post-matérialiste	65	27	67	30	61	32	32	63	50	52
Ensemble	28	11	35	10	30	17	14	27	22	24

Table 13 - % de personnes se classant à gauche (positions 1-4), selon le post-matérialisme* et le pays (1990)

	Espa- gne	Portuga l	Belgi- que	Italie	Irlande	France	Grande Bretagne	Dane- mark	Pays- Bas	Allemagne Ouest	Ensemble
Post-matérialisme faible (0 or 1)	20	14	14	19	3	19	10	11	4	11	15
niveau 2	28	22	13	23	9	25	17	13	14	17	20
niveau 3	35	24	18	29	10	29	21	15	22	19	25
Niveau 4	35	23	19	38	16	43	29	30	40	35	35
Post-matérialisme fort (5 or 6)	56	39	37	55	32	53	48	60	59	56	54
Ensemble	33	21	19	30	11	33	22	22	28	25	28

* En 1990, l'enquête comportait 6 items de matérialisme et 6 de post-matérialisme répartis en 3 doubles questions, chacun devant choisir à 3 reprises 2 objectifs sur 4 proposés.

Tableau 14 - % de personnes se classant à gauche (positions 1-4), selon le degré de post-matérialisme et le pays (2008)

	Espa- gne	Portu- gal	Belgi- que	Italie	Irlande	Franc e	Grande Bretagn e	Dane - mark	Suède	Pays- Bas	Suisse	Alle- magne	Autriche	Ensemble
Matérialiste	30	28	23	12	10	18	14	31	31	19	13	30	16	21
Mixte	39	27	28	24	13	25	18	25	27	23	29	34	25	28
Post-matérialiste	58	25	32	54	24	62	28	54	60	47	42	38	39	44
Ensemble	38	27	28	27	13	34	19	30	32	28	27	34	24	30

Tableau 15 - % de personnes se classant à gauche (positions 1-4), selon les objectifs matérialistes ou post-matérialistes choisis et le pays (2008)

	Espa- gne	Portu- gal	Belgi- que	Italie	Irlande	Franc e	Grande Bretagn e	Dane - mark	Suède	Pays- Bas	Suisse	Alle- magne	Au- triche	Ensemble
Maintenir l'ordre dans le pays	29	28	22	17	10	16	17	23	26	21	19	36	20	22
Combattre la hausse des prix	38	28	30	21	12	32	16	36	35	23	23	34	20	28
+ de participation aux décisions	45	26	30	36	14	45	21	44	40	37	33	38	27	35
Garantir liberté d'expression	43	26	30	38	17	43	24	28	37	32	34	32	32	34
Ensemble	38	27	28	27	13	34	19	30	32	28	27	34	24	30

Graphique - Nature des Vde cramer entre dimensions (Euroquet, EJS, 2008).

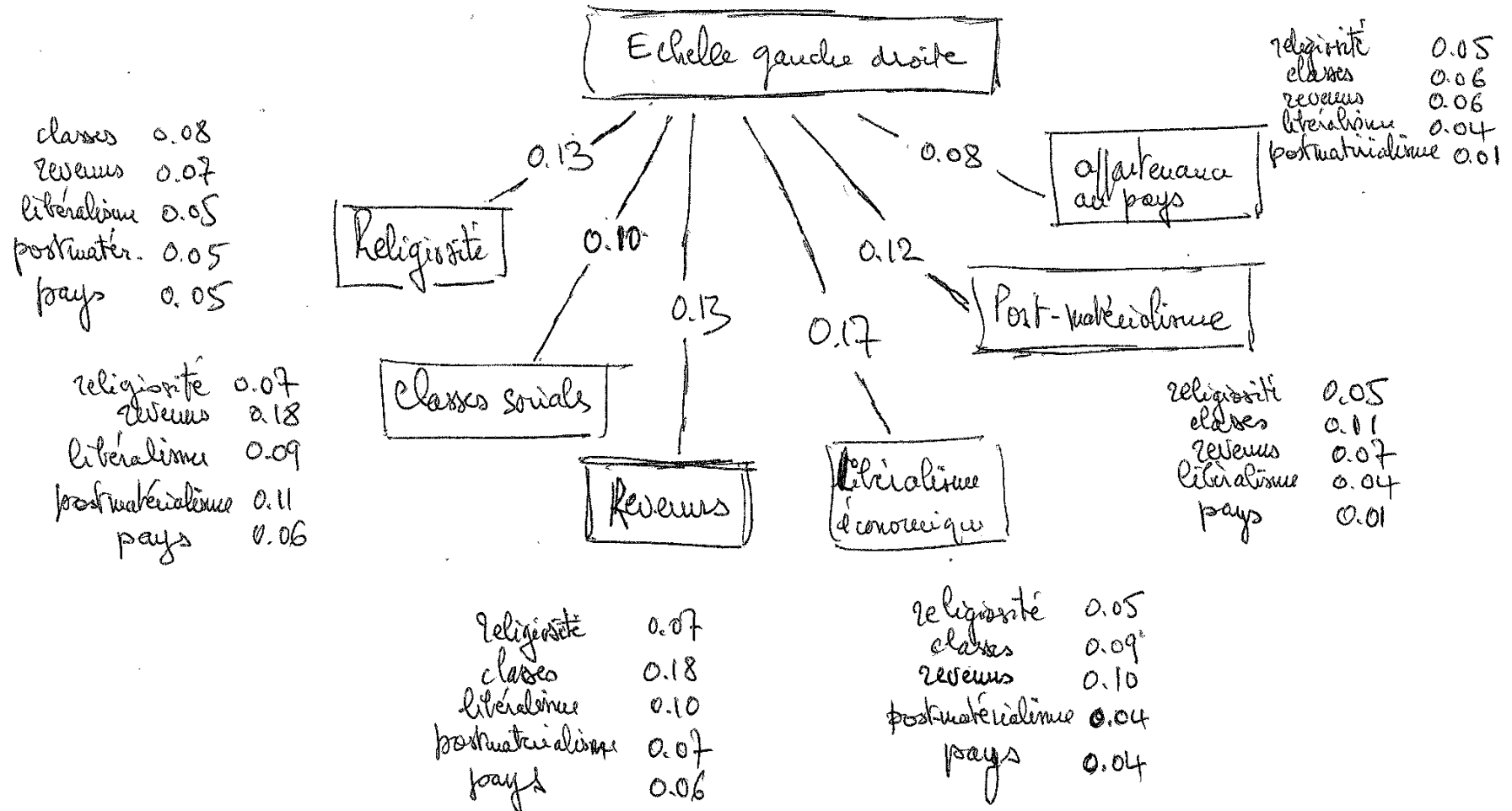


Table 16 - Les harmoniques de l'orientation gauche droite en 1981, par pays

	Espagne		Belgique		Italie		Irlande		France		Grande-Bretagne		Dane-mark		Pays-Bas		Allema-gne ouest		Ensemble	
	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.
			.		.		.		.		.		.				.			
Forte religiosité (6 à 8 indicateurs)*)	17	61	10	44	24	54	44	66	8	29	16	28	5	13	17	48	14	37	16	39
Employés et ouvriers	59	38	67	58	50	43	71	59	65	58	73	63	86	60	56	50	86	70	66	60
Bas revenus	38	31	39	61	41	31	36	42	48	48	-	-	32	26	21	24	61	57	39	34
Post-matérialiste**	20	3	23	11	15	3	25	7	36	8	24	8	55	20	39	7	36	7	27	7
Attachement aux principes moraux	16	31	35	42	27	28	19	42	14	31	22	34	8	13	19	32	16	25	20	30
Adeptes famille traditionnelle (4-5 ind.)	13	53	18	39	30	49	24	45	29	45	22	41	14	37	14	38	21	37	24	43
Très favorable à l'avortement	23	5	21	14	30	12	8	2	36	21	25	18	70	48	30	9	33	14	31	15
Libéralisme des mœurs	43	21	33	19	41	13	24	7	55	32	41	27	79	57	70	38	56	24	48	25
Civisme/rigorisme public	34	55	42	50	72	66	39	65	30	43	58	65	65	79	40	53	46	62	50	59
Demande ordre+autorité (4 indicateurs)	34	68	29	48	39	75	44	86	28	68	45	86	13	54	27	67	29	65	34	72
Préférer la liberté à l'égalité	35	44	46	60	32	53	44	52	49	66	61	76	32	64	48	65	30	43	40	58
Exclut étrangers ou autres races	6	17	17	22	5	14	6	13	7	12	13	19	5	14	15	23	14	29	9	20
Très fier de son pays	29	60	26	32	31	52	44	71	21	47	44	64	18	34	14	21	16	25	27	45
Se sentir appartenir à l'Europe	18	8	23	21	17	17	13	9	13	11	10	7	11	12	18	11	26	16	16	12
Se sentir citoyen du monde	20	10	15	9	32	16	15	5	21	12	24	13	24	7	19	12	21	6	24	11

Lecture : Lecture : Sur 100 personnes de droite en Europe de L'ouest, 39 avaient une religiosité forte. Alors que sur 100 personnes de gauche, on ne trouvait que 16 % d'individus à religiosité forte

** Sur ces 8 indicateurs religieux, 6 figurant aussi dans l'indice calculé en 1990, mais les deux mesures ne sont pas complètement comparables. L'échelle de 2008 a aussi une petite particularité.*

*** Les post-matérialistes sont ceux qui, sur 4 objectifs d'avenir proposés pour le pays, choisissent : "augmenter la participation des citoyens aux décisions du gouvernement" et « garantir la liberté d'expression » plutôt que « maintenir l'ordre dans le pays » et « combattre la hausse des prix ».*

Table 17 – Les harmoniques de l’orientation gauche droite en 1990 par pays (*en %*)

	Espagne		Portugal		Belgique		Italie		Irlande		France		Grande Bretagne		Dane-mark		Pays -Bas		Allema-gne ouest		Ensemble	
	Gau. Droï.		Gau. Droï.		Gau Droï.		Gau. Droï.		Gau Droï.		Gau. Droï.		Gau. Droï.		Gau. Droï.		Gau. Droï.		Gau Droï		Gau. Droï.	
					.				.										.	.		
Forte religiosité (6 à 9 indicateurs)	17	53	32	46	11	32	26	54	35	69	9	29	22	29	4	17	13	42	12	33	17	38
Employés et ouvriers	59	39	77	69	56	42	44	41	51	47	45	32	61	39	-	-	34	28	66	52	53	41
Bas revenus (niveaux 1 et 2)	37	36	64	57	43	32	78	81	21	26	46	47	34	24	-	-	46	30	66	61	53	48
Interventionnisme fort (niveau 3-4)	86	58	81	60	66	41	65	48	61	41	72	34	78	40	71	24	72	35	57	30	71	40
Fort post-matérialisme (4 to 6 indic.)	41	23	21	15	47	32	43	20	41	20	50	23	45	20	56	17	63	26	56	16	48	20
Attachement aux principes	22	34	28	31	25	36	35	46	24	43	16	31	30	38	6	11	15	32	17	29	23	34
Adeptes famille tradition. (4-5 indic.)	14	36	32	45	23	40	29	49	30	57	24	47	24	38	33	54	12	38	15	37	22	42
Favorable à l’avortement	51	18	50	28	39	26	47	28	14	6	48	38	47	43	73	60	44	25	46	25	47	31
Libéralisme des mœurs	62	26	48	28	71	49	57	38	45	22	75	59	62	56	-	-	90	71	75	44	67	47
Civisme/rigorisme public	47	57	39	51	35	46	65	62	46	69	41	47	56	74	70	79	55	64	42	64	50	62
Demande ordre+autorité (4 indicat.)	17	36	22	28	15	26	16	34	22	55	18	42	32	60	38	61	17	41	19	48	21	45
Préférer la liberté à l’égalité	42	49	36	40	41	57	37	50	45	47	42	59	53	72	44	72	48	62	53	67	44	61
Préférence nationale pour emploi	72	81	92	85	46	67	64	76	60	69	44	79	46	51	35	56	18	42	43	64	52	66
Exclut étrangers ou autres races	10	14	19	20	12	31	12	21	8	9	12	26	15	13	9	15	4	17	12	25	12	20
Très fier de son pays	35	55	37	43	18	28	30	48	68	79	24	40	41	59	32	43	16	24	7	25	27	43
Se sent appartenir à l’Europe	11	8	19	15	29	24	24	23	10	12	29	28	11	11	8	14	24	16	25	15	21	17
Se sent citoyen du monde	17	8	17	15	29	12	30	25	14	5	25	11	20	17	11	6	25	14	22	6	23	13
Dons pour éviter pollution	69	61	83	86	59	59	73	68	74	68	63	53	63	71	88	84	86	83	58	52	68	66

Lecture : Lecture : Sur 100 personnes de droite en Europe de L’ouest, 38 avaient une religiosité forte. Alors que sur 100 personnes de gauche, on ne trouvait que 17 % d’individus à religiosité forte.

Table 18 – Les harmoniques de l’orientation gauche droite en 2008 par pays (*en %*)

	Espagne		Portugal		Belgique		Italie		Irlande		France		Grande Bretagne		Danemark		Pays-Bas		Allemagne		En-semble	
	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.	Gau.	Droi.
Forte religiosité (8 à 10 indicat.)	10	36	20	30	11	19	31	49	21	51	9	15	19	21	8	13	15	29	8	21	14	28
Employés et ouvriers	70	63	72	74	53	42	46	50	44	62	54	46	42	41	49	43	38	34	66	56	56	50
Bas revenus (niveau 1 et 2)	41	41	37	31	40	33	36	35	24	21	44	38	33	27	22	17	32	24	58	51	43	36
Interventionnisme fort (niv. 3-4)	59	45	29	26	47	25	46	23	32	26	67	26	32	15	49	8	40	23	45	23	50	24
Postmatérialiste	14	5	4	6	24	22	14	9	15	7	27	10	33	27	28	9	37	17	21	19	25	15
Attachement aux principes	23	35	41	44	18	18	24	30	28	35	9	12	23	30	6	4	13	23	19	24	18	24
Adeptes famille tradition. (4-6 ind.)	11	25	19	23	16	20	27	42	9	13	24	43	8	9	20	30	4	6	25	38	19	29
Favorable à l’avortement	60	30	41	38	51	37	33	16	25	8	64	52	40	42	81	76	55	36	51	32	51	37
Libéralisme des mœurs (8 indicat.)	74	40	37	31	59	52	46	23	43	27	71	59	61	47	81	69	78	60	57	45	63	46
Civisme/rigorisme public (7 indic.)	35	47	55	61	37	32	58	59	40	52	34	39	61	65	64	64	38	50	57	47	49	51
Demande ordre+autorité (4 indic.)	41	66	60	67	46	56	44	68	39	64	39	77	61	72	55	80	41	63	35	45	41	63
Anti-démocratie (au – 2 sur 4)	11	26	32	41	29	35	6	16	21	28	15	25	19	25	8	8	18	32	12	26	13	23
Préférer la liberté à l’égalité	51	57	32	38	35	54	33	49	42	46	33	51	48	64	44	78	52	70	36	53	40	56
Préférence nationale pour emploi	49	62	71	65	44	58	35	73	56	60	27	50	51	71	17	27	20	42	43	61	40	60
Exclut étrangers ou autres races	3	13	16	13	6	11	15	23	9	16	3	11	11	19	5	10	11	22	8	19	8	17
Anti-immigrés (échelle)	22	41	21	26	32	49	21	53	43	55	14	37	38	65	15	26	16	37	34	67	25	51
Peine de mort justifiée (posi. 5-10)	26	36	34	32	38	47	16	33	39	34	37	64	44	67	17	28	17	39	26	31	28	43
Très fier de son pays	50	71	57	69	30	30	38	53	71	78	26	48	47	57	37	58	20	31	15	25	34	49
Favorable à l’UE (indice)	44	46	47	53	55	49	66	44	30	39	44	43	28	12	41	50	53	46	34	28	43	36
Se sent appartenir à l’Europe	8	6	12	13	24	21	27	18	12	6	22	17	15	10	18	18	26	17	14	9	18	14
Se sent citoyen du monde	18	9	13	9	19	11	27	13	6	2	25	11	20	13	8	6	17	13	9	5	18	10
Dons pour éviter pollution	62	58	53	62	66	62	78	65	57	50	59	56	56	53	82	69	71	54	38	35	59	54

Lecture : Sur 100 personnes de droite en Europe de L’ouest, 28 ont une religiosité forte. Alors que sur 100 personnes de gauche, on ne trouve que 14 % d’individus à religiosité forte.

- patron ou dirigeant d'un établissement de 500 personnes ou +..	1
- patron ou dirigeant d'un établissement de moins de 500 personnes	2
- profession libérale (avocat, expert comptable etc)	3
- cadre moyen ou employé avec responsabilité	4
- employé	5
- agent de maîtrise	6
- ouvrier qualifié (P1, P2, P3)	7
- ouvrier spécialisé	8
- manoeuvre	9
- agriculteur exploitant	0
- ouvrier agricole	X
- membre des forces armées	Y